

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

SARAH JONES

I

Un beau jour de printemps de l'année 1812, une joyeuse compagnie était réunie dans le grand salon de conversation de Bath, une des villes d'eaux les plus renommées de l'Angleterre.

L'aspect de ce salon célèbre était alors entièrement différent de ce qu'il est de nos jours.

Ce n'est pas que les toilettes des élégantes de l'époque, étroites, collantes et dessinantes les formes gracieuses, n'eussent quelques points de ressemblance avec celles que l'on admire aujourd'hui : mais les tailles remontant sous les aisselles, les palatines et les pelisses de fourrures, les énormes chapeaux en gondoles et les turbans festonnés n'avaient absolument rien de commun avec les modes modernes.

L'habillement des hommes présentait également un caractère à part. L'habit bleu barbeau à boutons d'or régnait en maître; le gilet à fleurs sur fond d'air était le suprême bon goût; avec cela des chemises à jabots plissés, des cols noirs ou blancs très hauts, à la place des faux cols actuels et quelques coiffures en ailes de pigeons ou de courtequeues retenues en arrières par des rubans qu'on rencontrait encore par-ci par-là.

En général, les toilettes présentaient une certaine apparence de raideur dans les jambes, raccourcissement outré dans les tailles et de suffocation dans les cous.

Une partie de la société était arrivée en chaises à porteurs, alors en grande vogue à Bath, d'autres étaient venus en carrosse et quelques uns même à pieds.

Mais pour le moment nous n'avons à nous occuper que de ceux qui, comme notre héros, Sir Henry Gumbleton, s'étaient fait conduire dans de brillants coupés jaunes avec des laquais et des nègres couverts de riches livrées.

Le baronnet sir Henry était considéré comme un homme des plus distingués; il était vêtu et coiffé à la dernière mode; il était beau, riche, généreux, élégant, en un mot, il possédait les qualités qui ouvrent toutes les portes.

Son but principal en venant à Bath, était de gagner le cœur et d'obtenir la main de l'adorable Lady Betty Selwyn dont la mère, d'après les invariables prescriptions des médecins fashionables de

l'époque, suivait le traitement des eaux de la ville célèbre.

Entrons à la suite de sir Henry dans les élégants salons encombrés de monde, où les eaux bouillonnantes envoient dans les airs une colonne de vapeur chaudement éclairée par un gai rayon de soleil pendant que les élégantes se promènent au son d'un brillant orchestre, avalent force verres du liquide qui doit leur rendre fraîcheur et santé.

Notre héros jette un coup d'œil sur la société qui l'environne et se dirige à grands pas vers un coin écarté où, à côté d'une énorme douairière en turban rose, est assise une délicieuse jeune fille couverte d'un grand chapeau en velours noir garni de plumes de même couleur; il s'approche d'elles en s'inclinant profondément.

La plus âgée des deux dames lui sourit d'une manière amicale, tandis que la plus jeune, au contraire, reçoit froidement les salutations du galant cavalier et prête languissamment le bout de ses doigts effilés à l'étreinte chaleureuse de la main de l'amoureux baronnet.

—Lady Cosham! Lady Betty! s'écrie-t-il, quel bonheur de vous trouver! J'étais loin d'être sûr de vous rencontrer aujourd'hui.

—Malheureusement, nous y sommes toujours, répondit Lady Betty d'un ton dolent. Aussi longtemps que la santé de ma mère nous retient à Bath, on est sûr de nous y rencontrer l'après-midi dans les salons de conversation.

—Betty a pris Bath en avertissement depuis quelque temps, dit Lady Cosham, en se retournant affectueusement du côté de Sir Henry. J'ai beaucoup de peine à la faire sortir de son appartement; elle regrette les fêtes de la saison de Londres et je lui ai promis que nous y retournerions la semaine prochaine.

—C'est on ne peut plus heureux pour moi, reprit sir Henry. J'ai l'intention de partir pour Londres à la même époque.

—Nous serons toujours enchantés de vous y voir, dit gracieusement lady Cosham.

—Alors Bath a perdu tous ses charmes à vos yeux, interrompit la jeune fille en se mordant les lèvres.

—Bath n'aura certainement plus d'attraits pour moi lorsque vous l'aurez quitté, reprit le jeune homme avec cette galanterie de la vieille école que nous avons mise de côté avec les vieilles modes.

Mais lady Betty tourna la tête et ne fit aucune attention à ces gracieuses paroles.

—Voulez-vous nous faire le plaisir d'accepter une tasse de thé avec nous ce soir, Sir Henry? dit la vieille dame d'un air engageant. Nous prenons le thé à neuf heures et demie.

—Mais nous ne serons pas à la maison ce soir, ma mère, dit Lady Betty, en l'interrompant.

—Comment, mon enfant? Je ne me rappelle d'aucune invitation, reprit lady Cosham.

—Alors, il est très heureux que j'aie une meilleure mémoire que vous! répondit la jeune fille, d'un ton bref.

—Soyez convaincu que j'ai nullement l'intention d'être indiscret, dit le baronnet un peu piqué du peu de goût de la jeune fille pour sa société. Du reste, il m'eût été impossible de me rendre à votre invitation ce soir, ayant moi-même un engagement. Il est temps que je vous souhaite le bonjour, mesdames.

Et après s'être profondément incliné, il s'éloigna à pas lents.

—C'est bien mal de votre part Betty! dit la comtesse à sa fille, aussitôt qu'il fut hors de portée de l'entendre; je suis honteuse de votre conduite! Pourquoi traiter si cruellement ce pauvre Sir Henry.

—Je n'ai l'intention de m'abaisser devant personne, répliqua fièrement lady Betty.

—Bah! bah! mon enfant; vous pourriez au moins vous montrer polie, continua la comtesse. Un homme si charmant et si riche; toute autre jeune fille serait charmée de ses attentions.

—Il faudrait bien plus que toutes les ridicules avances de ce monsieur pour que je me trouve flattée, répondit dédaigneusement la belle Betty. Partout je le rencontre sur mes pas et je suis fatiguée de ses incessantes poursuites.

—Vous pourriez avoir un poursuivant qui ne le valut pas, croyez-en ma vieille expérience! s'écria Lady Cosham.

—Et un plus agréable aussi, répliqua lady Betty, qui, en général, tenait à voir le dernier mot. La voiture doit nous attendre, ma mère, j'avais dit à Sambo de se trouver ici à quatre heures pour que nous puissions prendre l'air pendant une heure avant le dîner.

Quelques minutes plus tard, la comtesse et sa fille montaient dans leur carrosse jaune canari et roulaient dans la direction de la route de Wells.

II

Une semaine après leur rencontre avec sir Henry, lady Betty et sa mère se mirent en route pour Lon-

dres; elles firent le voyage en poste à petites journées, et le baronnet les suivit tout le temps à un relai d'intervalle.

Depuis sa peu encourageante réception du salon de conversation, lady Betty avait soudainement changé de manière d'être vis-à-vis de l'amoureux jeune homme.

Chaque fois qu'elle s'était retrouvé avec lui elle lui avait souri gracieusement, et ses espérances montaient comme le mercure d'un baromètre par un bon jour d'été.

Il finit par penser que le moment de demander à la jeune fille de devenir lady Gumbleton était arrivé et il se décida à faire cette importante démarche au raout de lady Jezebel qui devait avoir lieu quelques jours plus tard.

Lady Jezebel était à la tête de la fashion de Londres, et le soir en question presque toute l'aristocratie de naissance, de rang et de fortune était réunie dans les salons de son hôte, de Berkeley Square.

Remarquable parmi les plus belles lady Betty Selwyn, vêtue d'une riche tunique de satin couleur d'ambre, avec un collier de perles autour de son cou et quelque roses rouges entrelacées dans ses admirables cheveux bruns arrangés en boucles étagées sur son front et couverts d'un filot de satin couleur d'ambre, suivant la mode introduite par l'impératrice Joséphine.

Jamais elle n'avait semblé plus attrayante. La taille courte et le peu d'ampleur de sa tunique faisaient encore ressortir la grâce de son corps admirablement taillé, et la fraîcheur naturelle de son teint formait un merveilleux contraste avec le rouge et la poudre dont la plupart des autres dames présentes à la fête avaient couvert leurs visages.

Evidemment, sir Henry n'était pas loin; son insistance à se tenir aux côtés de son idole, à travers les méandres de la contre-danse ainsi que dans les intervalles de repos, fut généralement remarquée.

—Cela finira par un mariage, fit observer une douairière assise à une table de jeu dans le salon voisin. Avez-vous remarqué que sir Henry a dansé quinze fois au moins avec lady Betty?

—Et aurait-il dansé cinquante fois avec elle, dit une autre, je ne parierais pas davantage pour son succès auprès d'elle. Elle n'est qu'une insigne coquette et elle se moque de tout le monde.

—On dit, remarqua un vieux pair, en prenant une énorme prise de tabac, en s'adressant à son partenaire à la table de whist, qu'il y

a quelque chose entre lady Betty et lors, Kingsbury.

—C'est un beau scandale, j'en suis certaine, s'écria la première interlocutrice, je plains sir Henry s'il se met en tête d'épouser cette coquette.

Le vieux pair rit à gorge déployée et une discussion animée s'ensuivit car la flirtation entre lady Betty et ses adorateurs excitait presque autant d'intérêt que les scandales de la Cour. Néanmoins ceux-ci avaient de quoi défrayer les canons de la ville et, ce soir-là certain couple royal ne fut guère ménagé.

Les salons commençaient à se vider, mais sir Henry, quoiqu'il brûlât de se déclarer, n'avait pas encore pu rassembler assez de courage; enfin, il finit par rencontrer seule sur un balcon lady Betty qui elle, était allée respirer l'air pur et tiède du matin.

(A suivre)

Boulevard St-Lambert

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Crevasses, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc

En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

Bureau et Ateliers } Propriétaire de...
COTE-DES-NEIGES, } Carrières de Granit
Montréal. } rouge, rose et gris.

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de
Monuments en

MARBRE et GRANIT

OUVRAGES DE BATISSES ET DE
CIMENTIERRE, Etc.,
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone, 4666,
(connection gratuite pour Montréal).

**La Société Artistique
Canadienne**

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2351 prix d'une valeur totale de \$5,810 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000
1 " " - - - 400
1 " " - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc. etc, donnez le

ET MOI JE M'ENFOUIYAI

En pas - sant près d'un mou - lin Que le mou - lin mar -
chait, Que le mou - lin mar - chait, Et dans son jo - li chant di -
sait : Ko - ti - ke - ti - ke - tac, Ko - ti - ke - ti - ke - tac, Moi je croy -
ais qu'il di - sait : Attrappe, attrappe, attrappe, attrappe, attrappe, at -
trappe ! Et moi je m'en - foui - foui, Et moi je m'en - foui - yais.

En passant près d'un' prairie,
Que les faucheurs fauchaient, (bis)
Et dans leur joli chant disaient :
Ah ! l'beau faucheur ! ah ! l'beau faucheur !
Moi je croyais qu'ils disaient :
Ah ! v'là l'voleur ! ah ! v'là l'voleur !
Et moi je m'enfoui-foui....
Et moi je m'enfouiyais.

En passant près d'une église,
Que les chantres chantaient, (bis)
Et dans leur joli chant disaient :
Alleluia ! Alleluia !
Moi je croyais qu'ils disaient :
Ah ! le voilà ! ah ! le voilà !
Et moi je m'enfoui-foui....
Et moi je m'enfouiyais.

En passant près d'un poulailler :
Que les poules chantaient, (bis)
Et dans leur joli chant disaient :
Cocouricou, cocouricou ;
Moi je croyais qu'ell's disaient :
Coupons-y l'cou ! coupons-y l'cou !
Et moi je m'enfoui-foui....
Et moi je m'enfouiyais.

Meubles, Tapis et Prelarts



Nous avons un grand choix de Meubles, Tapis et Prelarts, que nous vendons à des prix très bas pour argent comptant ; nous donnons aussi de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit. — Ouvert le soir.

F. LAPOINTE
1551 rue Ste-Catherine.

**Chansons a bon marche
A VENDRE
AU BUREAU DU "CANARD"**

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cœur et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri-Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 23 Jours de Clairette—Attention ! ma petit cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oïdre.
- 111 Mlle Nitouche—Sabet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'garden par ol, r'garden par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs.
- 117 La Gaieté et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvez encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir révé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parlez pas, Rosa.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 123 Rigoletto—Femme varié, fol qui s'y se.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg t—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périhole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore !

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Il Pleut des Caresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Rengaine.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'ens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duoette.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, fol d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'haisés—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Baliverne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or !—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'a comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Anbade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verses Fanonette—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'œil—Chanson de Vérande.
- 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speck—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
- 249 Roste-y !—Chansonnette.
- 250 La Gobinois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout a'que j'peux fair' pour vous ! Chans'ntte.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voysagers.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enflammé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma amour—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te l'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 F' m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierges—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kéckéka—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- 281 Htanton.—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre.—chanson de Vérande.
- 283 J'nai pas l'temps—chanson de Vérande.
- 284 La chanson des cigales.

Prix : 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adresses : LE CANARD
1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
2,000 à 5,000 "	- -	25 "
5,000 à 10,000 "	- -	20 "
11,000 à 25,000 "	- -	15 "

ANNONCES A COURT TERME
1re insertion 10c la ligne
2e insertion et suivantes, 5c

Les annonces sont tolérées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 3 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 28 AOUT 1896

AVIS

Les abonnés qui changent d'adresse, ne doivent jamais oublier de donner, en même temps, leur ancienne adresse, pour nous éviter le trouble de chercher leur nom parmi vingt mille autres.

POUR LE KLONDYKE

La fièvre de l'or gagne tout le monde. Des milliers de mineurs sont déjà sur les lieux, milliers d'autres sont en route et tous les jours on annonce que de nouvelles expéditions sont à se former.

Plusieurs sont déjà parties de Montréal, mais la plus importante de toutes partira dans quelques jours.

Nous disons la plus importante, mais c'est plutôt à la qualité qu'à la quantité des membres qui la composent, qu'elle doit son importance. Tous, du premier au dernier, renoncent à de belles positions; ce sont des hommes robustes, pleins de santé, habitués aux fatigues, capables de résister à toutes les misères et de porter 300 lbs sur leur dos à travers les plus hautes montagnes. Le chef de l'expédition est M. Narcisse Robillard; M. Geo. Pepin l'accompagne à titre de cuisinier. Parmi leurs compagnons, citons à la hâte: MM. Ed. Angers, avec son parapluie, Dolphis Lépine, avec une cargaison de toasts, Arthur Brouillet alias Jésus, H. Bé-

chard dit Secrétaire, David Pelletier, I. Tarte, de Farnham, J. H. Malo (avec son Lutin). Pierre Leclerc, le barbier de St-Vincent-de-Paul (Comté Laval), Matt. Chartier, Ti-rat Guérin, le bedeau de St Louis de France, Oscar Turgeon, Henri de Kerusec, Johnny Boucher, etc., etc.

Les quartiers généraux de l'expédition sont à l'hôtel St-Laurent, et le départ aura lieu vendredi, le 27, à 5 heures, p. m.

Il y aura plusieurs corps de musique et une vingtaine de bandes de cinq demiards.

Dessus, Dessous et Dedans

Un marchand d'une petite ville des environs de Montréal avait vendu, à crédit, un joli manteau à la femme d'un employé du gouvernement.

Au bout de quelques mois, ne voyant rien venir, il se décide à aller collecter.

La grande dame se montre un peu moins gracieuse que la première fois, et finit par lui dire d'aller voir son mari et que cela ne la regardait pas.

Le marchand va trouver le mari qui le reçoit très mal. "Mon salaire, dit-il, est insaisissable et je n'ai rien en mon nom — je suis comme on dit, sous la jupe de ma femme.

—Et votre femme, réplique le marchand, est sous mon manteau, tandis que moi, je suis dedans..... pour \$20.

Ce marchand qui n'est pas content, demande au CANARD de le venger de cette avanie.

Qu'il se console; il n'est pas le seul dans son cas. Le boucher, le laitier et le cordonnier de l'endroit se sont fait pincer comme lui.

PEIGNERIE

Un riche boucher du marché St-Laurent fait toutes les semaines, parmi ses confrères, une quête de morceaux de viandes "pour sa belle-sœur qui est dans le besoin." Mais les mauvaises langues prétendent que quand il a fini sa tournée, il choisit le meilleur, et le garde pour lui.

Ses amis demandent au CANARD de l'admettre dans la confrérie des Peignes. Cette demande arrive trop tard, car le monsieur en question a déjà été admis pour avoir essayé de se couper les cheveux lui-même.

Boulevard St-Lambert

L'ELOQUENCE

Dans le comté d'Yamaska, on ne s'est pas encore aperçu que les élections étaient finies. La lutte entre Mondou et Gladu se continue avec autant d'ardeur qu'avant le 11 mai.

Tous les dimanches, après la messe et après les vêpres, la bataille s'engage sur le perron de l'église et les deux champions se font aller. Un de ces derniers dimanches, le maire étant absent, on avait choisi pour présider, un notable citoyen qui manque plutôt de grammaire que de bon sens.

Il s'avança sur le bord du husting, la montre en main, et prononça le discours suivant:

"Mes amis, j'ai été choisi et je vais vous expliquer les conditions, parceque vous les comprendrez pas. Chaque bord aura une heure et demie. Les bleus auront une heure et demie, et les rouges auront une heure et demie. Chaque bord emploiera son temps comme il voudra. La réplique appartient au docteur. J'espère que la paroisse va se montrer, comme toujours, polie pour les étrangers, et que vous al'ez garder un: paix tranquille et paisible pour tout le monde."

Peche Miraculeuse

Quand les farceurs seront disparus du reste de la terre on en retrouvera encore à Ste-Rose.

Deux naturels de l'endroit pêchaient près du pont et se servaient de têtes de petits poissons en guise d'amorce.

Un gros entrepreneur de Montréal, en villégiature dans ces parages, les regardait pêcher. Le premier pêcheur retire sa ligne et l'entrepreneur aperçoit une tête de mulot au bout de l'hameçon:

—Comment, dit il, vous pêchez des têtes de poissons?

—Oui, monsieur, pour que ça aille plus vite: mon compagnon pêche les queues... nous les rajustons après.

Aux dernières nouvelles l'entrepreneur n'avait pas encore compris comment cela se faisait.

A L'HOTEL LAVAL

Toute cette semaine et la semaine prochaine, la ville va être remplie d'étrangers, à l'occasion de la grande exposition. A tous nos visiteurs et visiteuses LE CANARD ne peut donner de meilleur conseil que de descendre à l'HOTEL LAVAL au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet. Ils y trouveront à toutes heures du jour et de la nuit des chambres confortables, des repas soignés, à la carte, ou à prix fixe, des salons particuliers etc., etc., ainsi que des liqueurs et un service de premier ordre.

Exhibition Provinciale

MONTREAL

Du 19 au 28 Aout 1897

\$17,000 EN PRIX

Grande Collection d'Animaux

Chevaux, bêtes à cornes, moutons, porcs, volailles. Prix spéciaux pour les animaux de race canadienne. Splendide exposition horticole. Instruments aratoires et produits laitiers. Concerts le jour et le soir.

Course en balons pour le championnat du monde, entre le professeur Leo. Stevens et le professeur Charles Lestranges, aréonantes.

Les plus grande réunion d'amusements qui ait jamais eu lieu au Canada.

Rêve d'une nuit d'été Féerie en plein jour. Le plus grand déploiement de merveilles électriques qu'on ait vu à Montréal.

Excursions à prix réduits sur tous les chemins de fer.

Portes ouvertes jusqu'à 10.30 p.m.

Admission - 25 cts

Pour la liste des prix et tous renseignements s'adresser à S. O. STEVENSON, Gérant et Secrétaire, Montréal.

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME

Il vous guérira avec 2 ou 3 doses. Vendu dans toutes les Pharmacies.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1895.

Bureau: 1674 Rue Notre-Dame, Montréal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...

Economisez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Villeré

Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.

A LA VITRE RONDE

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

Chirurgien

Dentiste.

1694 Notre-Dame

....

Ouvrage exclusivement de première

classe.

Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2616



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Mann & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and GARDEN BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout



COUACS

Pour pénétrer chez Cléo,
Il vous faut enlever l'O.
Mais suivez bien ma méthode
Ne lôttez pas à Mérode.

Le colonel Hughes a fait dire au Dr. Laberge, qu'il était inutile de faire vacciner les hommes de police parcequ'ils n'attrapent jamais rien.

M.M. Jean Badreux et D. Poitras ont renoncé au journalisme quotidien pour entrer au Journal du dimanche. De cette manière, il ne paraissent qu'une fois par semaine.

Le dernier trait de génie de notre éminent criminalistes, Mtre H. C. St Pierre.

—Oui messieur les jurés, s'écrit-il en défendant un assassin, mon client a un alibi ! nous allons prouver que la victime n'était pas là !

On dit que le docteur.....
Prononce les discours d'autrui.
Moi qui sais qu'il les achète,
Je soutiens qu'ils sont à lui.

Un an d'abonnement au Canard au premier qui nous enverra la rime qui manque à ce quatrain avec 50 cts en monnaie ou en timbres.

M.M. Louis Cyr, A. Barré et Joe Poitras ont été engagé pour un mois par les propriétaires du Sanitorium de la Montagne Tremblante.

On espère que leur présence contribuera à donner une bonne réputation à cet établissement.

Mais, s'ils allaient maigrir !

A la dernière réunion des commissaires du havre, un jeune homme des Grondines se présente pour subir son examen comme pilote.

—Mais cet homme ne peut pas diriger un navire, dit M. Eustache Lemay, il louche des deux yeux.

—Cela ne fait rien, répond M. Jos. Racine, notre chenal est tellement croche, que nous avons précisément besoin d'homme qui regardent des deux côtés à la fois.



LUNETTE D'APPROCHE

Un fabricant de whiskey qui voudrait bien savoir si Sir Wilfrid apporte la prohibition avec lui.

La *Semaine religieuse* nous apprend que Mgr. Marry Del Val a fait fureur à Trois Rivières.

Un trifluvien que les hasards de la vie ont jeté sur nos bords, en lisant ce paragraphe nous disait :

“Ça ne m'étonne pas. Il a dû prendre en grand à Trois-Rivières, il était garçon et étranger.

On annonce l'apparition d'un nouveau journal qui va passablement embêter l'hon. M. Mulock.

Le titre est “La Langue illustrée.” Les ateliers sont situés, No... rue Notre Dame, Trois Rivières, P. Q. La rédaction est confiée à trois personnes: une présidente, une qui voudrait l'être et une qui ne peut pas l'être.

Ceux qui ont le bonheur de connaître A... savent quel impitoyable discoureur il est à ses moments de loisir.

Or, il y a environ une quinzaine, il est parti pour un assez long voyage avec trois ou quatre compagnons.

L'un deux écrivait hier à un ami de Montréal et ajoutait en post-scriptum :

A... n'a pas fermé la bouche depuis notre départ. Nous sommes tous ahuris, abrutis, étourdis, esquinés par ses discours. Pendant la traversée, pour échapper au martyre, nous nous sommes cotisés et avons payé cinquante cents de l'heure à un *wisiter*, pendant que nous nous reposions.

On lit dans la *Presse* d'hier :

“Winnipeg.—Robert H. Moore, C. Beatty et Jas. Carroll ont été asphyxiés dans un puits, à Pense, hier soir. Ils ont découvert une veine de gaz naturel; leur mort a été presque instantanée.”

Pour des découvreurs, ce n'est vraiment pas de veine.

Cette dépêche est dans le genre de la réponse de l'élève à qui l'on demandait :

—Pourquoi Napoléon Ier détestait-il tant les Anglais ?
—Parcequ'ils l'on fait mourir !

Un Canayen qui passait sur la rue St-Laurent est surpris par une averse et se réfugie dans le vestibule du Musée Eden.

Un des employés craignant que la pluie n'endommageât les statues qui sont près de la porte se précipite pour les mettre à l'abri. Dans son empressement il saisit le Canayen par le milieu du corps et fut tout surpris de recevoir un soufflet de celui qu'il prenait pour le Père Breton.

De tous temps les musiciens ont aimé à s'entredévorer. En voici une nouvelle preuve.

Trois ou quatre musiciens de Montréal, attablés devant autant de bocks, écoutaient la lecture d'une lettre de M. Guillaume Couture qui voyage en ce moment en Europe. La lettre contenait le passage suivant :

“Mon cher, mon rêve serait d'assister à un opéra qu'on siffle.”
—Eh ! ce n'est pas difficile, réplique Oscar Martel, qu'il en fasse un !

HOTEL ST-LAURENT

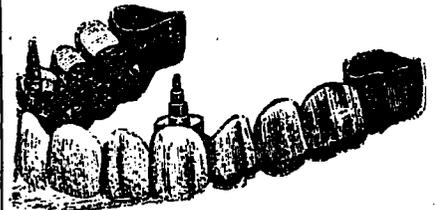
De tous les grandes hôtels de Montréal, celui de M. George Pepin, Nos 86 et 88 rue St-Laurent, est sans contredit, celui qui est le plus avantageusement situé pour tous ceux qui viendront visiter l'exposition cette semaine.

Les chars électriques passent à la porte de l'hôtel toutes les minutes et conduisent les voyageurs directement aux terrains de l'exposition.

Les chambres à coucher, les salles à manger, les salons sont meublés à neuf et avec beaucoup d'élégance. La cuisine et le service sont irréprochables.

Trois ou quatre heureux mineurs arrivés ces jours derniers du Klondike, sont descendus à l'hôtel St-Laurent, et durant la semaine de l'exposition des petites d'or, des lingots, de la poudre d'or etc, etc, seront exposés dans une vitrine de l'hôtel.

Boulevard St-Lambert



S.A. BROUSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

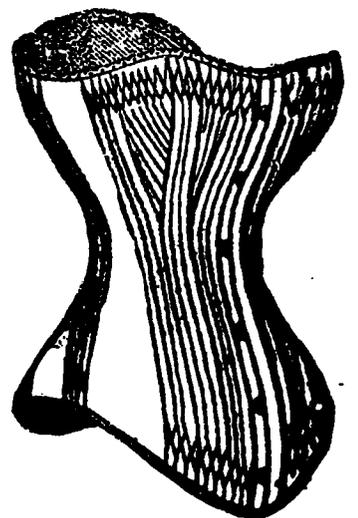
Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

AUX MARCIANDS LIBRES

Aux Consommateurs
et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs
J. M. FORTIER, Montréal



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St-Jacques, Montréal.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

MES DEBUTS AU "NORD"

Ce n'est pas sans appréhension que je me chargeai provisoirement de la direction d'une feuille rurale à St Jérôme. Est ce qu'on s'imagine aussi qu'un simple pékin, n'ayant pas le pied marin, prendrait sans appréhension le commandement d'un vaisseau? Mais je me trouvais en des circonstances qui me forçaient à chercher un salaire. Le directeur en titre du journal s'offrait des vacances, pour se rendre à je ne sais qu'elle cérémonie; j'acceptai les offres qu'on me fit et je pris sa place.

J'éprouvai avec délices la sensation d'être au travail de nouveau, et je travaillai toute la semaine avec un plaisir sans mélange. On mit enfin sous presse. J'attendis toute la journée avec une certaine anxiété, pour voir si mes efforts allaient attirer quelque peu l'attention. Comme je quittais le bureau, vers le coucher du soleil, un groupe d'hommes et d'enfants, qui s'était formé au pied de l'escalier, se remua tout d'un coup à ma vue, m'ouvrit un passage, et j'entendis une ou deux voix chuchoter: "C'est lui! c'est lui!" Je fus naturellement satisfait de cet incident. Le lendemain matin, je rencontrai un groupe semblable au pied de l'escalier et j'aperçus des gens qui se tenaient un par un ou deux par deux, çà et là dans la rue, sur mon chemin, m'examinant avec un intérêt particulier. Le rassemblement s'ouvrit devant moi, et j'entendis quelqu'un qui disait: "Regardez donc ses yeux!" Je feignis ne pas remarquer l'attention que j'attirais, mais au fond du cœur j'en fus ravi et je me proposai d'écrire tout cela à ma famille. Je montai quelques marches; j'entendis des voix joyales et un éclat de rire au moment d'ouvrir la porte. En entrant, je vis du premier coup d'œil deux jeunes gens d'apparence campagnarde, dont la figure pâlit et s'allongea à mon apparition. Puis tous deux sautèrent par la fenêtre avec grand bruit. Je fus étonné.

A peu près une demi-heure plus tard, un vieux monsieur Melchior Prévost, à la barbe de fleuve, à la physionomie distinguée et quelque peu austère, entra, et, sur mon invitation, prit un siège.

Il semblait préoccupé. Il ôta son casque, le posa sur le plancher, en tira un mouchoir rouge et un exemplaire du journal.

Il mit la feuille sur ses genoux, puis nettoyant ses lunettes avec son mouchoir, il me dit: "Etes-vous le nouveau rédacteur en chef?"

Je répondis que je l'étais.
—Avez vous jamais dirigé un autre journal d'agriculture auparavant?

—Non, c'est mon début.

Très vraisemblablement! Avez-vous quelque expérience pratique en matière d'agriculture?

—Non, je ne pense pas.

—Quelque chose me le disait, fit le vieux monsieur, mettant ses lunettes à cheval sur son nez, et, me regardant par-dessus ses lunettes avec quelque rudesse, tandis qu'il repliait son journal: "Voulez-vous que je vous lise ce qui m'a donné cette idée? Voici l'article. Ecoutez et voyez si c'est bien vous qui l'avez écrit."

Et il lut:

"Il ne faut jamais arracher les navets, ça leur fait du mal. Mieux vaut faire grimper quelqu'un et lui laisser secouer l'arbre."

Et il me regarda denouveau par-dessus ses lunettes.

"Eh bien! qu'en pensez-vous? reprit-il; car positivement je présume que c'est vous qui avez écrit cela."

—Ce que je pense? Mais je pense que c'est bien. Je pense que c'est juste. Je suis sûr que chaque année des milliers et des milliers de navets sont gâtés dans le pays, parce qu'on les arrache à moitié mûrs, tandis que si l'on faisait grimper un jeune homme pour secouer l'arbre...

—C'est votre cervelle qu'il faut secouer! Est-ce que les navets poussent sur les arbres?

—Oh! non, non, n'est-ce pas? Mais qu'est-ce qui vous a dit qu'ils poussent sur les arbres? L'article est métaphorique, purement métaphorique. Quiconque a de l'idée, aura compris tout de suite que c'est le prunier que le jeune homme doit secouer."

Le vieux monsieur Prévost sauta sur sa chaise, déchira le journal en petits morceaux, foula ces petits morceaux sous ses bottes, cassa plusieurs objets mobiliers avec sa canne, et dit que je n'en savais pas plus qu'une vache. Alors il s'en alla, fracassa les portes, bref se conduisit de façon à me faire croire que quelque chose lui avait déplu. Mais ne sachant pas quoi, je ne pus rien y faire.

Un instant après, une longue créature cadavéreuse, avec des mèches flasques qui descendaient sur ses épaules et un chaume d'une semaine planté droit dans les vallées et sur les collines de son visage, s'élança dans le bureau, et soudain fit halte, immobile, un doigt sur les lèvres, la tête et le corps penchés dans l'attitude de quelqu'un qui écoute. La créature écoutait toujours. Rien encore! Alors elle tourna la clef dans la serrure et vint avec précaution vers moi, sur la pointe des pieds. A quelques pas de moi, cet étrange individu s'arrêta; il scruta un moment ma figure avec un intérêt intense, tira de son sein un

exemplaire plié de notre journal, et dit:

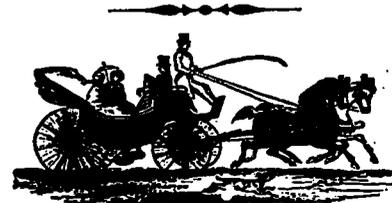
—Voyons, vous avez écrit cela? Lisez-moi cela, vite, vite, vite! Soulaguez-moi. Je souffre.

Je lui lus ce qui suit; et tandis que les phrases tombaient de mes lèvres, je pouvais voir le soulagement lui venir, je pouvais voir ses muscles contractés se détendre, l'anxiété quitter son visage, et la sérénité revenir doucement sur ses traits, comme un suave clair de lune sur un paysage désolé.

Voici ce que je lus:

"Le guano est un bel oiseau, mais il faut beaucoup de soins pour l'élever. Il ne doit pas être importé plus tôt qu'en juin, ni plus tard qu'en septembre. L'hiver, il faut le laisser dans un endroit chaud, où il puisse couvrir ses petits."

(A suivre)



L'affluence élégante qui encombre le P'tit Windsor depuis quelque temps dénote que ce magnifique établissement est devenu le rendez-vous du monde fashionable; les abords du Restaurant sont remplis de voitures à deux chevaux et gardées par de nombreux domestiques à boutons d'or. On se dirait sur la 5me Avenue à New-York, en voyant cet étalage de luxe. Aussi Joe Poitras se fend-il en quatre pour satisfaire la clientèle. Repas à toutes heures du jour et de la nuit. Coin Côte St-Lambert et St-Jacques.

PAS GYMNASTIQUE

Vive le Mexique pour la rapidité de l'avancement!

Un organe américain, qui s'imprime à Paris, rend compte en ces termes d'une réception d'officiers par le ministre de la guerre:

"Tous les officiers de la garnison ont fêté dernièrement et présenté leurs hommages à M. le général Berriozabal, ministre de la guerre, à l'occasion du cinquième anniversaire de l'entrée de cet officier supérieur dans la carrière des armes."

Il faut, en effet, que le général-ministre soit un officier tout à fait "supérieur" pour avoir si rapidement conquis un pareil grade. A supposer qu'il sorte des rangs et que la hiérarchie mexicaine soit analogue à la nôtre, cela lui fait un peu moins de cinq mois dans chaque garde, ce qui constitue évidemment un record.

DU VIN! DU VIN!!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils rejouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE

Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les Lundis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle

Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

TRIBUNE LIBRE

(A l'instar des grands journaux, nous notifiions le public que nous ne voulons pas être responsable des écrits de nos collaborateurs).

St-Vincent de Paul, 20 août 1897.

Mon cher CANARD,

Je sors du pénitencier et j'en ai appris une bonne que je m'empresse de te transmettre.

Les commissaires enquêteurs, paraît-il, ne se contentent pas de s'enquérir de la moralité du préfet et de ses assistants, ils font aussi subir un examen aux gardes.

La semaine dernière M. Lafortune a demandé à l'un d'eux d'écrire une certaine phrase en français et en anglais.

Ce garde qui n'entend pas se laisser marcher sur les pieds, répondit :

—Il n'y a pas besoin de savoir tant de langues pour parler à un tas de guenilloux comme ceux que nous avons ici.

On aimerait aussi à savoir pourquoi on ne demande pas aux gardes anglais d'écrire quelque chose en français.

A toi,

UN SORTI.

Mon cher CANARD,

Deux conseillers et deux amateurs nous ont donné lundi soir, le 16 courant, une jolie petite comédie intitulée. "Le plus sot des deux, n'est pas celui qu'on pense."

Deux citoyens de Montréal MM. Caron et Brunet, assistaient à la représentation et n'ont pas ménagé les applaudissements aux acteurs.

La recette, qui a été assez considérable, servira à acheter des gants de boxe pour celui qui tenait le rôle principal.

Montréal, 20 août, 1797.

Mon cher CANARD,

Ton article sur St-George et le Klondike a fait fureur, mais permet moi de te faire remarquer que tu as laissé dans l'ombre plusieurs points importants.

Pour faire durer le plaisir d'inspection (aux frais de la ville) le Sultan des travaux profite de tous les prétextes. Le lundi, le sable est trop fin; le mardi, les pierres sont trop grosses; le mercredi, le ciment est trop dur; le jeudi, les briques sont trop molles; le vendredi, il y a apparence de mauvais temps; le samedi, Monsieur va à la pêche.

Alors le lundi, le mardi, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le monsieur arrive en landeau et dit : *Stop the work.*

Il y a là deux ou trois cents hommes sans pain pour leurs familles

pendant plusieurs jours, mais *I don't care a dam*, dit-il, pourvu que mes inspecteurs soient payés.

En effet, les inspecteurs (il y en a douze sur la rue Notre-Dame) pendant ce chômage, s'inspectent les uns les autres et sont payés quand même.

Si nos échevins Canayens avaient du poil aux pattes on le condamnerait à inspecter les réparages des millions de piastres qu'il a fait perdre à la ville.

Bien à toi,

UN ENTREPRENEUR DÉSAPOINTE.

St-Chrisostomme,
29 juillet, 1897.

Cher aimie s'est en ce moment que je suis tout régouis de pouvoir mettre la main sur la plume pour te témoigner la re-connaissance que j'ai pour toi. peut être que vos inclination sont engager allieur, mais quin porte. Je suis dans l'inquillibre de savoir ton idé. tu sais mon idée comme moit, tu sais que ton image à toujours garder sa place dans mon cœur et je nait quame reprocher enver toi tout les ingratitude immobile que je tait fait ci souvent, sette affection que je va ta vouer sest selle qui cose le plus ordinairement ma peine; et bien je suis oublier de terminer en te prien de me répondre aux plus vite

Si un jour à la venir tu est s'en bonneur lesse un doux regard venir ver mon cœur tu trouvera en moit ni beauté ni richesse mais un cœur, plin de tendresse qui fera ton bonneur ton aimie qui oublie pas Arnidasse Duplessis une reponse.

La fete du Travail sur le Fleuve

A l'occasion de cette fête, Lundi, le 6 Septembre, il y aura une belle promenade sur le fleuve, jusque vis-à-vis Lanoraie, à bord du vapeur "Trois-Rivières." Un orchestre de 10 musiciens a été retenu pour la danse.

Avis à ceux qui désirent chômer dignement la Fête du Travail. Départ du quai Jacques-Cartier à 1.30 p. m. Billets, 25 cts.

Petite Correspondance

NICOLAS — Votre dernier envoi manque de sel et sa publication ressemblerait à de la persécution. Vos communications, sur d'autres sujets, seront reçues avec plaisir.

UN BEL ÉTABLISSEMENT

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent: L'hôtel quetient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées le service de première classe et la cuisine est excellente.

PENSEES CREUSES

La vie est la dernière habitude qu'on veut perdre, parce que c'est la première qu'on a prise.

**

Pourquoi écrit-on aujourd'hui tant de romans pornographiques?

—Pourquoi en achète t-on tant?

**

Il y a nombre de gens, en politique surtout, qui sont comme les bouteilles, et n'ont de valeur que par ce qu'on met dedans.

**

Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire: celui-là seul est digne de leur amour qui les a jugées dignes de son respect.

**

Il n'y a pas de basses classes, il n'y a que des hommes bas, et c'est le plus souvent dans les positions élevées qu'on les rencontre.

**

Il y a deux façons de se laisser mener. Par faiblesse de caractère, lorsqu'on a peu de convictions. Par tendresse de cœur, lorsqu'on préfère sacrifier ses convictions à l'amitié.

CORRIGEONS NOUS PAS

Nous venons de recevoir d'un marchand de la rue Notre-Dame ouest, une circulaire qui est un modèle du genre.

Ce marchand qui est CANAYEN jusqu'au bout des orteils, se mêle d'écrire en anglais et voici ce qu'il adresse au public :

A GOOD NAME WORTH BETTER THAN A GOLD BELT

Will you bay cheap? Come at our store. It is the time to make you purchases. It is the month of Aug at that we have choice for make this extraordinary sale, that shall be most assuredly the cheapest never see yet in Montréal. Lately entered in commercial career the people ask how we do to sold so cheap. It is to give the People a proof that we wish to have good client and acquire a good name in selling always at the prices that we mentioned in our circular.

Si après cela tout le Beaver Hall et la rue Sherbrooke ne se précipitent pas chez lui, nous ne comprenons plus rien à la réclame.

Le plus regrettable, c'est que cette machine là a été pondue dans une imprimerie du Faubourg Québec.

Ce n'était pas la peine d'aller si loin.

Boulevard St-Lambert

Promenade sur le Fleuve

A l'occasion de la visite annuelle des Québécois, à Montréal, Dimanche, le 5 Septembre prochain, il y aura dans l'après-midi, une belle promenade sur le fleuve à bord du vapeur "Trois-Rivières." On aura le plaisir d'entendre un des meilleurs orchestres de Québec. Départ du quai Jacques-Cartier, à 1.30 p. m. Billets, 25 cts. Qu'on se le dise.

Le comble de la rigolade pour un marchand de fromages :

C'est d'envoyer sa femme faire ses couches à Genève pour qu'elle ramène un petit suisse.

CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Cigares Stonewall	1e 100.....	3.66
" Peg Top	"	3.55
" T. L. S. K.	"	6.50
" Boston	"	5.75
" Bouncer	"	3.50
" Cable Queen,	"	2.50
" Dido	"	2.50
" The Masher	"	2.00
" La Perla	"	2.50

[la livre - cts

Tabac noir à chiquer McDonald ... 60
Brunette Solace 59
T. & B. Plug Z. 75

UN RESTAURANT POPULAIRE

Après un court séjour au Sault aux Récollets, M. Alphonse Labelle fait savoir à tous ses amis et au public en général, qu'il est revenu se fixer à Montréal.

Cette fois il a eu la main heureuse et a su choisir un restaurant vraiment populaire, en achetant au No 1802, rue Ste-Catherine, coin Elizabeth, à l'ancienne place de M. J. B. Bureau.

M. Labelle a remis son restaurant à neuf et son assortiment de vins, liqueurs et cigares est complet, choisi et varié.

Il a eu le bon esprit de s'adjoindre M. France Gendron, comme premier commis, et on peut être sûr que le service se fera promptement, proprement et bien.

M. Labelle s'occupe toujours du commerce des chevaux; que les intéressés ne l'oublient pas.

Boulevard St-Lambert

A Louer POUR LA SAISON D'HIVER Une Grande Cave

POUVANT CONTENIR

300 à 600 CORPS

S'adresser à

A. P. PIGEON

1798 Ste-Catherine

Coin Ste-Elisabeth

BRASSERIE D'UNION ... — DE MONTREAL

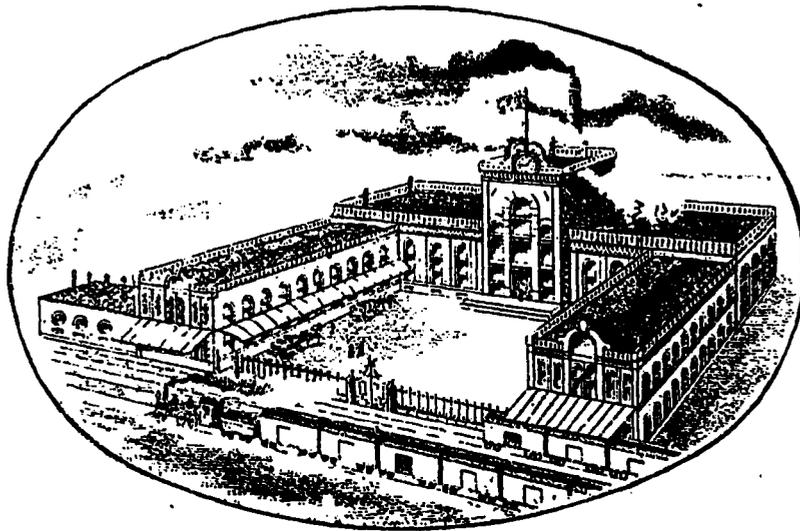
Union Brewing Co. of Montreal

CAPITAL LIMITE \$500,000.00,
\$350,000.00 D' ACTIONS EMISES

Actionnaires Exclusifs —
Les Marchands de Liqueurs Licenciés
HOTELIERS ET EPICIERS

Les Actions du promoteur
vendues à 50 pour cent de la
valeur au pair pour aujourd'hui.

Ces actions ne sont vendues
que par ...



L'on ne vend pas moins de
dix actions de \$10.00 au pair
pour \$5 l'action, soit : \$50.

M. JOS. BOULARD,

PROMOTEUR

Aux Bureaux : No 71a Rue St-Jacques . . . Chambre No 10
... MONTREAL ...

PRENEZ L'ELEVATEUR.

La correspondance pour l'achat des actions est respectueusement sollicitée. Nulle personne autre que M. JOS. BOULARD n'est autorisée à la vente des actions de promoteur.

JOSEPH BOULARD,
Promoteur

ALBERT RATEL,
Sec-Tresorier.